

Jean-Baptiste Accart

Terminale Technologique

Lycée hôtelier du Touquet

DE « QUAND C'EST LA GUERRE Y'A MÊME DES MYTIQUES QUI PIQUENT »

à

« CERVELLE DE GUERRE, SAUCE HORREUR ET VIOLENCE ACCOMPAGNÉE DE SON ECRASÉ DE CASQUES BLEUS ET DE SA GRENADE À RETARDEMENT »

A travers cette œuvre, j'ai voulu représenter l'un des thèmes récurrents chez Robert Combas : la guerre. Il est fortement marqué par les horreurs des conflits. On retrouve donc régulièrement des scènes d'affrontement dans ses œuvres. Mais représentées bizarrement avec des couleurs chaudes, chaleureuses.

J'ai voulu représenter ce paradoxe dans mon œuvre.

J'ai choisi d'utiliser de l'argile, qui peut symboliser la fragilité de l'être humain, afin de réaliser un plat à l'image de la guerre : violent, sanglant, qui inspire l'horreur et le dégoût. Mais avec en son centre le symbole « peace and love » un peu comme une provocation, une vaine tentative. J'ai repris ces couleurs « flashy » qui caractérisent les œuvres de Robert Combas. J'ai voulu représenter un plat tel que des soldats affamés auraient pu en réaliser, c'est-à-dire de la « bouillie de pas grand-chose ». Car comme on dit « à la guerre comme à la guerre », « la vengeance est un plat qui se mange froid ».

Clémentine Duboin

Première Technologique

Lycée hôtelier du Touquet

DE « POT DE JAMBES EN BOUQUET DE PIEDS ET DE MOLLETS »

A

«TAMBOUILLE DE JEU DE MOTS LAIDS»

Poussins à l'étouffée surplombés d'œufs mollets, enterrés dans leur cage de mots laids, mais tout en transparence : les Poussins Narcisses ne vont pas très bien... Bon appétit !

J'ai choisi de reprendre la sculpture de Robert Combas, Pot de jambes dont le titre contient d'étonnantes sonorités : jeu d'œufs mollets et jeu de mots laids.

A l'intérieur d'un récipient - un vase transparent qui traduit l'honnêteté supposée des restaurateurs vis-à-vis de leurs clients quant à l'origine des produits ou leur méthode de fabrication - se trouve un amas de terre symbolisant la Terre Nourricière, celle qui donne naissance et fait jaillir la vie après la mort, comme dans La Métamorphose de Narcisse représentée dans le tableau de Dali. Posés sur ce lit de terre, des demi-œufs mollets sont disposés de manière à attirer l'œil, l'œuf, symbole de fertilité et de naissance. Dans l'œuvre originale de Combas, le pot laisse apparaître des demi jambes et donc des mollets. Dans un second temps, sur les parois du vase sont attachées des étiquettes où figurent neuf mots laids, mise en abyme des deux jeux de mot enchâssés dans le titre qui rappelle l'enchâssement des jambes dans le pot. Cependant, dans l'œuvre de Combas, on imagine un corps à l'envers, étouffé dans ce pot, mourant, d'où Narcisses les poussins qui ne vont pas très bien !



Arthur Houdant

Thomas Lesèque

Dylan Livoury

Gabriel Tarab

Première Technologique

Lycée hôtelier du Touquet

DE « POT DE JAMBES EN BOUQUET DE PIEDS ET DE MOLLETS »

A

« CARLOS LE CON-SOMMATEUR »

Carlos le con-sommateur avec ses nuggets de poussins écrasés conchié par Ronald. Et Carlos il a le crâne en chocoplastique et la réflexion coincés sous une cage de sucre ficellé de tous les sodas engloutis.

Nous avons choisi cette sculpture car pour nous elle est morbide et elle nous a interpellés sur un problème qui nous concerne tous, hormis les végétariens. L'élevage intensif des volailles est un sujet qui fait polémique à travers le monde car il touche à l'alimentation humaine et les maladies qui en découlent, telles que la grippe aviaire, menacent régulièrement la santé des citoyens. Les poussins mâles sont broyés vivants et les volailles élevées en batterie ont un gros problème sanitaire qui se répercute sur le travail en cuisine : lors de la découpe, la viande ne tient pas.

Les fast-foods, fer-de-lance de la malbouffe, accentuent cette tendance en achetant la viande la moins chère possible. Super Size Me est un documentaire qui expose très bien tous ces problèmes, surtout les conséquences sur la santé humaine, et auquel nous avons voulu faire écho en dénonçant la mauvaise alimentation qui gangrène nos sociétés contemporaines.

Louise Gallet

Tess Hamon--Beugin

Première Technologique

Lycée hôtelier du Touquet

DE « HOMME FRISE BARBU EN TRANSPARENCE »

A

«LE MEILLEUR PORCIN DE FRANCE»

Le meilleur porcine de France

Il était une fois un chef de cuisine chauve. Il se mit un jour à manger du porc et le lendemain, par un miracle inattendu, se mirent à apparaître des cheveux et de la barbe.

D'un seul « trait », ce grand chef devint méconnaissable...et ce porc très culinaire, qu'est-ce qu'il a avec sa tronche de bacon ?

Le reconnaissez-vous ?

Nous avons choisi ce tableau car les cheveux et la barbe sont les éléments qui prédominent, cela nous a fait rire. Dans ce tableau, cela apporte une certaine profondeur que nous voulions reprendre.

Pour rapprocher notre œuvre de l'hôtellerie-restauration, nous avons choisi le chef Philippe Etchebest car il est le parfait opposé du portrait de Combas. En effet, ce pilier de la cuisine française n'ayant pas une pilosité très développée, il offre un très bon contraste avec le gars du tableau, l'Homme frisé barbu.

Et pour pousser la démesure à son paroxysme, nous avons fait d'un trait le lien avec le thème du porc. Des oreilles de cochon, des queues de cochon en guise de cheveux et des lardons en guise de barbe font de notre œuvre

un Porc ...Trait.

C'est parce que l'on nous a bien dit que Robert Combas a cassé les codes à travers toutes ses œuvres que nous voulions à notre tour démystifier un des chefs les plus énormes en France, celui qui a vraiment un sale caractère de cochon.

Adrien Daniel

Terminale technologique

Lycée hôtelier du Touquet

DE « LE PAUVRE MARTIN »

A

«COMBAS ALIMENTAIRE»

Thèmes ressentis auprès de ces œuvres :           Thèmes choisis pour le projet :

-Agriculture    -Agriculture    -Inégalités  
-Pauvreté       -Concurrence   - De la nature  
-Difficultés     -Outils et machines

Titre de mon projet : Combas Alimentaire

Le tableau Le Pauvre Martin m'a évoqué directement les difficultés que nos agriculteurs français subissent tous les jours. Aujourd'hui pour de nombreux d'entre eux, leur activité ne suffit pas à satisfaire leurs besoins et ils sont obligés de consacrer toute leur vie à leur travail, sans repos et sans moment pour leur famille.

Avec ce tableau, cela m'a donné l'idée de valoriser le travail des agriculteurs en représentant un espace chaleureux. Nos agriculteurs avec leurs conditions de vie et de travail très compliquées sont dorénavant écrasés par les industries agro-alimentaires qui produisent en très grande quantité et peuvent donc abaisser les prix. Prix trop bas qui étouffent les agriculteurs qui produisent beaucoup moins, mais souvent de plus grande qualité. J'ai donc choisi de les représenter de façon à dire que ces grands travailleurs commencent à être oubliés par notre société actuelle et donc que leur travail n'est pas assez reconnu dans notre pays.

Un plateau sert de support à mon œuvre, gentiment prêté par le restaurant d'application du lycée, auquel j'ai ajouté un support en carton collé à du papier crépon en deux parties pour ajouter une idée, tout de même, de difficulté de nos agriculteurs qui sont « dans le rouge » ou en danger pour leur travail et leur passion. (le rouge et le jaune)

Les arbres en fleurs représentent la partie nature printanière de l'agriculture et des outils le dur labeur des agriculteurs. Également, des écritures sont présentes afin d'illustrer le style de Robert Combas.

JE VOUS LAISSE DÉCOUVRIR !!!

Rémi Eloey

Première Technologique

Lycée hôtelier du Touquet

DE « T'AURAS DU RATA »

A

«BŒUF BOURGUIGNON CONTRE CHOUCROUTE VERS LA ROUTE DES VINS SUR SON LIT DE SOLDATS  
EN RATATOUILLE»

En voyant le tableau « T'auras du rata » de Robert Combas, j'ai tout de suite compris qu'il parlait de la première guerre mondiale. J'ai imaginé une guerre complètement folle, déjantée. Cette guerre est comme, pour moi, un repas entre les ennemis, choucroute contre bœuf bourguignon. Sur le fond de ratatouille, j'ai tout d'abord représenté le soleil avec un jaune d'œuf coulant ainsi que les rayons. Chaque soldat est sur un plat : l'allemand sur une choucroute, le français sur un bœuf bourguignon. En bas de l'œuvre, un champ est représenté avec des choux : ce sont les obus qui s'éclatent sur le champ de bataille. Le titre « Bœuf bourguignon contre choucroute vers la route des vins sur son lit de soldats en ratatouille » signifie les Français contre les Allemands se font entre eux une vraie boucherie.

Méline Aït-Makhlouf

Terminale Technologique

Lycée hôtelier du Touquet

DE «L'ICONE OSTENSOIR»

A

«LA VERITE SI JE MENS»

La réalisation est faite en pastillage (recette ancienne de la pâte à sucre).

Dans un premier temps face au tableau, j'ai pensé à l'infidélité des Dieux et Déesses, mais ce concept ne rentrait pas dans le vif du sujet. Ma réflexion s'est donc orientée vers les rapports hommes et femmes.

Dans les métiers de la cuisine, beaucoup de personnes racontent que c'est un métier d'hommes et que les femmes font la cuisine, mais à la maison. Drôle de stéréotype. Il faut changer cela. Ce tableau montre une femme nue pour montrer qu'elle ne se gêne pas. Ostensor fait référence au sacré. Il faut mettre la femme à une place d'honneur en cuisine, la sacraliser. Car enfin, c'est de la Mère Nourricière que naît toute inspiration culinaire ! Robert Combas est ouvert à toutes les choses de la vie. Comme aimer ce que l'on fait. Dans la cuisine c'est pareil, il faut aimer faire la cuisine même si on est nul. Pour une femme cela serait délirant d'être consacrée. STOP aux préjugés et aux stéréotypes que l'on rencontre.

Théo Depriester

Première Technologique

Lycée hôtelier du Touquet

DE «RADIOTRAGEDY RADIOACTIVITY»

A

«MANGER DE LA MERDE, PLUS TARD»

J'ai choisi de représenter « Radiotragedy Radioactivity » sur un vieux cadre ayant le verre cassé ; afin de représenter un futur déjà brisé. J'y ai intégré un bidon de savon, contenant un coulis d'herbes aux épices toxiques car de nos jours de plus en plus d'aliments sont traités aux pesticides. Celui-ci réfléchit l'image de la dame qui rappelle le tableau de « L'Angelus». J'ai collé une image de cercueil à côté pour rappeler la tombe de l'enfant évoquée par Combas et supposée se trouver sur le tableau de Millet. Mon cercueil représente, dans le contexte de mon œuvre, la mort prématurée de nos générations futures. Les productions intenses et massives de nourriture, dont le poisson, se transforment peu à peu en des restes d'arêtes que les usines n'ont pas voulus autrefois. Les champs de légumes ont disparu pour laisser apparaître les pierres, le bois, des feuilles mortes ainsi que de vulgaires déchets abandonnés par l'Homme.

« Et je tombe sur l'autre chinetoque dans cette soute à proxos ». Bientôt l'Homme ne mangera plus la chair mais bien les arêtes des poissons. Les pierres, bois, feuilles séchées seront nos légumes et féculents de demain. « C'est depuis le début du monde que l'Homme s'est déchiré ». Nos propres déchets reviennent vers nous puisqu'il n'y a plus de place pour eux. « N'est-ce pas merveilleux de se sentir piégé ? ». Le doigt d'honneur fraîchement scanné est la réincarnation de la jeunesse qui se révolte et provoque les anciens car leur héritage est fondé sur leurs déchets.

« Mais dans les souterrains les rêveurs sont perdants ».

« » : extraits de la chanson Soleil cherche futur de Hubert-Félix Thiéfaine



Nicolas Delacourt  
Alexis Degros  
Première Technologique  
Lycée hôtelier du Touquet

## DE «BATAILLE INTEMPORELLE»

A

«SUPR'AILE DE PIGEON, CROUTE DE GINGEMBRE, SAUCE PORTO SANS ARAMIS, POTINAMBOURS, MOUSSELYN DE BETT DAVIS-RAVE, CRAPAU'DINE AU CUL MAIN»

Les quatre éléments principaux de cette œuvre sont : le couple au centre, la partie basse du tableau en noir et blanc, la partie entourant le couple, chargée de couleurs vives. Les dominantes sont le jaune, les nuances orangées, le rouge et les quelques touches de vert.

En gastronomie, les chefs déstructurent les classiques de la cuisine (très structurés). Dans ce tableau, nous avons une impression de déstructuré composé de beaucoup d'éléments. Nous voulions donc prendre le contre-pied en réalisant un plat plus structuré que l'œuvre originale, nous le réinterprétons de façon gastronomique, où les éléments seront plus distincts les uns des autres, dans un style plus épuré.

La femme est allongée, avec une jambe en l'air, elle est vêtue d'une légère robe marron, elle regarde son mari, lui aussi allongé, la regardant amoureusement. En bas du tableau, il existe une démarcation, où les personnages sont en noir et blanc, ils sont « sous terre », morts, vaincus et battus. Enfin, tout autour du couple, il y a une représentation du combat, entre différentes ethnies, et différents pays.

Pour réinterpréter ce tableau en version culinaire, un volatile libre qui prendrait son envol représenterait bien cette femme au centre. Nous avons donc opté pour une aile de pigeon accompagnée de son suprême. L'aile représentant l'amour et l'envol de la femme vers son conjoint. Nous l'avons fait sauter au beurre puis rôti avec une croûte élaborée à base de mie de pain, de parmesan et de gingembre, qui représente tout son amour.

Pour représenter l'homme, nous avons réalisé une sauce dans le but de créer une liaison entre les deux personnages. Nous avons fait suer quelques échalotes et déglacé le tout au porto, pour rappeler la force et la robustesse de l'homme. Nous l'avons ensuite lié au fond brun de veau et nous avons laissé le tout réduire, après y avoir ajouté un peu de gingembre haché pour rappeler également cet amour.

Pour symboliser les morts, en bas du tableau, nous avons réalisé une mousseline de betterave, d'abord pour sa couleur vive, étincelante qui rappelle les fameux tableaux de Combas, mais aussi pour sa signification : le rouge, traditionnellement, fait référence au sang, à la violence. De plus, la betterave est un produit issu de la terre, métaphore de l'Homme issu de la glaise, jeu de mots avec les racines, l'endroit d'où l'on vient, nos origines.

Enfin pour représenter les batailles qui surgissent autour du couple nous avons symbolisé cet affrontement avec le potimarron qui pousse au-dessus de la terre et le topinambour qui est associé à la guerre, puisque les civils en mangeaient énormément pendant les périodes de rationnement. Nous les avons légèrement fait cuire, en petits cubes croquants, puis nous les avons fait revenir au beurre avec un peu de cumin.

Blanche Plantecoste

Première Technologique

Lycée hôtelier du Touquet

DE «LA PEAU DES FLEURS»

A

« LA JEUNE FILLE A L'ARTICHAUT »

C'est cette œuvre que j'ai choisie pour réaliser mon projet.

On peut y voir des tournesols avec des visages en pleurs. J'y ai vu une allusion à la mythologie grecque qui raconte que la muse Daphné, poursuivie par le Dieu Apollon prie Déméter, déesse de la nature de l'aider. Celle-ci accepte et la transforme alors en laurier.

Cette métamorphose peut être comparée à celle des enfants en adultes. Ainsi, le modèle que vous pouvez voir va bientôt se transformer en jeune femme. Elle porte un bouquet d'artichauts qui sont des fleurs comestibles sur lesquelles sont posés des éclats de nougatine aux graines de tournesols.

Elle va quitter le monde du rêve pour se confronter à celui de la réalité, monde terre à terre symbolisé par l'artichaut, légume aphrodisiaque qui, en plus de représenter la Nature en évolution, fait écho à la jeune femme qui va éclore, s'épanouir et s'éveiller aux sens.

Théophile Caron

Iléana Hilde

Première Technologique

Lycée hôtelier du Touquet

## DES TATOUAGES ACADEMIQUES

A

« TATOURAMA »

J'ai choisi de travailler sur la série de tableaux « Les tatouages Académiques ». Ces tableaux m'ont beaucoup plu et le jeu de superposition des tatouages sur la peinture m'a fortement inspiré. Retranscrire les œuvres selon un axe hôtellerie-restauration n'est pas facile !

Tout d'abord j'avais envie que l'œuvre regroupe plusieurs objectifs :

- Créer une œuvre dans l'espace d'exposition
- Associer plusieurs personnes sur le projet
- Avoir plusieurs méthodes artistiques dans l'œuvre (photo, collage, dessin ...)
- Laisser une certaine liberté d'expression artistique

Les éléments suivants de l'œuvre retranscrivent l'axe :

- La nappe : nappe des tables dans les restaurants
- Les couverts et les verres : le couvert sur la table
- Les tatouages: l'œuvre de Combas

Pour associer plusieurs personnes au projet, une classe de CM1 de l'école primaire du Touquet s'est portée volontaire pour participer à la création de l'œuvre. Les élèves ont été très réceptifs au projet, et se sont pleinement investis.

J'ai eu l'idée d'associer les bonnes volontés pour traduire la solidarité et l'esprit d'équipe que l'on doit avoir dans notre milieu professionnel aussi bien en hôtellerie qu'en restauration : en effet, la réussite des prestations nécessite de travailler ensemble, d'évoluer vers le même objectif (le bien-être du client) en coordonnant la salle et la cuisine.

J'ai fait le choix de créer une œuvre sur une toile cirée transparente, ce qui efface les limites traditionnelles du cadre pictural. Elle flotte dans l'espace et projette les formes de lumières colorées autour d'elle. Elle prend de l'ampleur et s'envole dans la pièce et se libère de sa fonction première. Les ombres lumineuses créaient un nouveau volume.